

# Mé*g*iator

**CHIFFRES**  
Le festival 2003  
accueille  
237  
conventionnistes

Le 15<sup>e</sup> Festival Guitare d'Issoudun au quotidien

## CE SOIR... LE SPECTACLE

### Le retour des "guitare héros"

*Pour le dernier des concerts de la session 2003, on ne trouve plus les mots pour remercier Issoudun de nous donner autant de plaisir.*

D'abord pour la venue de Nguyen Le qui interprétera avec son groupe son dernier album "celebrating Jimi Hendrix". Un album de reprises mêlant rythmique et percussions du Maghreb autour d'une guitare tranchante.

Ce guitariste né à Paris et qui fut l'un des pionniers du jazz rock en France avec le groupe Ultramarine, n'a cessé de sillonner les scènes jazz aux côtés d'artistes aussi différents qu'Eric Le Lann, Paolo Fresu ou encore le grand batteur Karim Ziad. Après une série d'albums qui reflète son cheminement personnel (Million Waves, Tales from Viêt-Nam, Maghreb and Friends), il s'est courageusement attaqué au plus grand mythe de la guitare électrique.



Il nous montrera donc ce soir que la folie et le génie de Jimmy Hendrix sont des sources intarissables d'inspiration. Ensuite un guitariste déjà culte : Mike Stern. Il a fréquenté en

30 ans de carrière les plus grands noms du jazz. Après des débuts auprès de Pat Metheny (s'il vous plaît), il a fait vibrer sa telecaster au son "flangé" dans le groupe Steps ahead,

après de Miles Davis (We want Miles), Jim Hall, et surtout Bob Berg, son regretté complice. La liste des participations de Mike Stern en tant que sideman est édifiante. En lead, Mike Stern a composé plus d'une dizaine d'albums dont les remarquables Jigsaw (1989), et Play (1999).

En tournée européenne où il assurera plus de 20 dates pour le seul mois de novembre, il présentera ce soir son dernier album, en quartet avec le phénoménal Alain Caron à la basse, Bob Franceschini au saxophone et Lionel Cordew à la batterie.

C'est décidément une superbe happy end !

Mohamed Hamidi

## ÉDITO

Cette nuit, j'ai rêvé. Cela se passe loin, très loin, peut-être même sur une autre planète. La scène se déroule sur une place de village ensoleillée. A la terrasse d'un bistrot, deux hommes parlent, il y a Jimi et Django. Ce qu'ils disent doit être drôle, puisque leurs rires brisent le silence des lieux. Soudain, on entend le bruit d'un cheval au galop qui se rapproche de la place. C'est Marcel qui arrive, qui descend de son cheval, qui se rapproche des deux hommes qui le saluent et lui proposent de s'asseoir. Quelques instants après, Marcel se met à rire aussi. Mais son rire est étouffé par le vrombissement d'une jeep. Dans un nuage de sable et de poussières, c'est Chet qui rejoint les trois hommes et qui rapidement est pris lui aussi par le fou rire ! Il est vrai qu'ils ont eu peur ! Peur que la prochaine convention d'Issoudun soit annulée. Mais heureusement, la Toussaint ne sera pas annulée, ils peuvent rire de soulagement. Sur la table, au milieu des verres, il y a un journal déposé par des anges. Le titre de la Une est gros et en gras : "jour férié annulé : le lundi de pentecôte" !

Pascal Roblin

## SOUPIR DU JOUR

### On a tous dans le cœur...

Un goût de chewing menthe nous revient en bouche, la pataugas était tendance et les filles embaumaient le patchouli. L'usure de "blue jean" n'était pas factice, elle se faisait sur la mob ou les bancs publics, sur lesquels on passait les gammes.

Nos héros portaient des vestes près du corps, avaient les cheveux longs. Les combinés Vinyle/électriques soufflaient des sons presque physiques. On collectionnait les albums sacrés, et guettait les scènes.

Toutes les oreilles étaient cependant branchées sur le son US, où en plus de la passion et la technique, des types aux gueules d'anges cassées tout droit sorti d'un bon Starsky et Hutch, glissaient avec génie sur des manches mythiques. Mike Stern fait parti de ces hommes bénis des dieux, fous et éclairés, qui imposent leur rock'n roll attitude. Croire dur comme fer en soi, bousculer les conventions, innover, sont aussi les paramètres incontournables du succès international.

Welcome to the show.

Jam Hamidi

## L'ALBUM



**QUESTION DU JOUR**

**Quel est votre coup de coeur du festival ?**

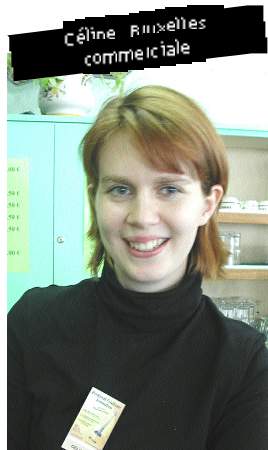
*Nous avons interrogé quatre festivaliers. Réponses.*



C'est la deuxième fois que je viens au festival d'Issoudun. Sans hésiter : Peter Finger ! Et ça restera lui jusqu'à la fin du festival. J'apprécie son jeu exceptionnel de précision, de vélocité, avec beaucoup de nuances. Je connaissais déjà son site et son CD. C'était mon principal attrait cette année et je ne suis pas déçu.



C'est la neuvième fois que je viens au festival d'Issoudun. Pas de véritable coup de cœur, mais plein de bons moments, notamment le concert de Kap Blues dimanche midi à l'heure du second match de rugby.



C'est la première fois que je viens au festival d'Issoudun. Mon coup de cœur, c'est Latcho Drom le samedi soir. J'ai adoré le mélange des violons, avec leurs envolées lyriques, et des guitares manouches. En plus le violoniste était vraiment excellent.



C'est la première fois que je viens au festival d'Issoudun. Mon coup de cœur était le stage fingerpicking de Christian Laborde qui fait vivre son atelier. De très bonnes bases pour bosser chez soi et de bons conseils techniques, surtout pour la main droite.

**PORTRAIT**

**Meli-Texas**

Casquette vissée sur la tête, bonne bouille, Raphaël assiste à la Master-class de Jorgenson.

Il a grandi à Bourges, jeune guitariste talentueux, sa passion le mène aux USA où il tente l'aventure. Il y fait de riches rencontres musicales, écoute les scènes et tourne en pro à travers les états. " La musique, j'en bouffe tous les jours, même si elle ne me nourrit pas tout le temps " avoue-t-il avec bonhomie.

Raphaël roule sa bosse outre-manche depuis douze ans. Il est accessoirement décorateur d'intérieur à Austin, Texas, histoire de joindre les deux bouts. C'est en rendant visite à sa maman qu'elle l'a aussitôt expédié au Festival Guitare d'Issoudun, mecque des guitaristes de la région. Du coup, on lui fait place ce soir sur la scène du Meli, sur des compositions originales, en solo s'il vous plaît.

Good shot man !

Jam Hamidi



Raphaël

**INTERVIEW**

**Les secrets d'une star**

*Madame Guitare se confie. Dur. Une interview qui dégouline.*

Médiator a retrouvé Madame Guitare à une table du restaurant du festival en train de manger un onglot... à l'échalotte. A travers une interview exclusive, elle se livre en nous confiant tous les sujets qui la grattent actuellement.

**Médiator : Votre venue à Issoudun pour la quinzième année a été remarquée par les médias. Comment vous sentez-vous ?**

**Madame Guitare :** Ecoutez, je ne me suis jamais aussi bien portée. Je dirais même que depuis quelques années, j'ai retrouvé une santé digne de mes plus jeunes années. Souvenez-vous à la fin des années 80, à l'heure des synthétiseurs, certains prédisaient ma mort, me voyait déjà en train de faire le manche dans la rue. Mais j'ai su résister, m'adapter. Adieu le mal dans le dos, aujourd'hui c'est moi qui donne le la. C'est vrai, j'ai été pendant quelques années sur la corde raide. A présent, c'est de l'histoire ancienne. Même si je me sens un peu électrique aujourd'hui, dans l'ensemble je reste cool.

**M. : Comment trouvez-vous cette quinzième édition ?**

**M.G. :** C'est à l'évidence un beau succès. Les organisateurs savent comment me mettre en valeur. Les conventionnistes et le public ont répondu présent. Impossible de faire une éclips(e), je dois rester là en permanence pour répondre à toutes les sollicitations. Je ren-

contre beaucoup de monde, j'ai même vu ici, vous ne le croirez pas, un capo d'Aste et un facteur d'Horgues, deux villages des Hautes-Pyrénées.



**Comment vivez-vous ce rôle de star dans ce festival ?**

**M.G. :** Star ? Je ne sais pas si c'est réellement le mot qui me caractérise le mieux ici. Je suis sollicité en permanence : on me touche, on me caresse, on me lève, on me couche, on me prend, on veut jouer avec moi, on me pince, on me pique. C'est très éprouvant. Tout cela pour donner du plaisir à plusieurs centaines d'hommes présents. Avez-vous remarqué comme il y a peu de femmes, ici ? Bon, allez c'est pas tout ça, j'ai soif, je me sens un peu sèche !

Pascal Roblin

**WHO'S WHO**

**La tournée des patrons**

*Nous avons rencontré les responsables bénévoles du bar du festival.*

Chantal et Jean sont de véritables figures du festival. Ces pionniers de la convention, installés au Mans, tiennent inlassablement le bar de la Méli, quatre jours par an, avec le plus grand plaisir.

Ils reviennent chaque année à Issoudun, initiés à la région et à la convention par Michelle et Gérard Sadois. " Les festivaliers nous reconnaissent, sont contents de revoir les mêmes

têtes au bar ". Cette année, leur fille Céline, exilée à Bruxelles, est même venue leur prêter main forte, ainsi que de nombreux amis qui les ont relayés tout au long du week-end.

Si vous ne les connaissez pas encore, rendez-vous après le concert, vous pourrez les consommer sans modération...

Mohamed Hamidi



**LES PARTENAIRES**

**JEUX**

**Mots croisés**

Résultats du numéro 2

	A	B	C	D	E	F	G
1	D	A	D	I	P	J	
2	A	L	I	N	E	O	
3	B	E	N	S	O	N	
4	S	I	T	E	S	E	
5	O	E	E	S			
6	L	S	A	X	O		